

LA GÂTINAISE NAINES



Cette jolie petite volaille d'un blanc immaculé ne peut laisser indifférent, tant ses qualités sont nombreuses et sa familiarité déconcertante. Aussi, permettez-moi grâce à ce petit article, de vous la rendre indispensable...

Dans son ouvrage de 1903 « GALLINACES DOMESTIQUES », le médecin vétérinaire Pierre Megnin, mentionne le fait que le baron Gourgaud, domicilié depuis l'empire jusqu'en 1990 au château de la Grange sis sur la commune de Yerres (91) outre ses Gâtinaises, possédait également des sujets nains de cette même race. Il était arrivé à créer une race de « Bantam Gâtinais » (Bantam signifiant ; nain en anglais), en croisant une poule Gâtinaise avec un petit coq Bantam blanc. Il fallut au baron, cinq ans de sélection pour arriver au résultat escompté. Toujours selon Pierre Megnin, ces sujets ont été souvent exposés et ont obtenus des prix partout. Puis, la trace de ces petites Gâtinaises, s'est perdue avec la cessation de l'élevage du baron Gourgaud...

La Gâtinaise naine telle que nous la connaissons aujourd'hui, est l'aboutissement du travail de deux éleveurs ; Raymond Popelin de Mably (Loire) et de Joseph Pineau de St-Herblon (Loire-Atlantique). Si le premier ne revendique pas être le créateur de cette jolie petite race, il n'en demeure pas moins le précurseur. Quant au second, ses travaux commencés en 1985 lui confèrent également un rôle prépondérant dans la reconnaissance de ce diminutif.

Deux démarches différentes pour un résultat commun

Ces deux amoureux de la Gâtinaise, éleveurs de ces belles volailles depuis plus de soixante ans, décidèrent conjointement de la nanifier.

Mr Raymond Popelin fit une première tentative en croisant ses plus petites Gâtinaises avec un coq blanc récupéré au hasard sur un marché, mais les résultats obtenus étaient décevants. Plus tard, il récupéra sur un marché, des naines blanches à oreillons rouges et tarsi blancs. Une fois encore, le résultat de ses croisements ne fut pas à la hauteur de ses

espérances puisque les sujets obtenus arboraient des oreillons blancs et des tarsi bleus ! Puis, il découvrit dans une ferme, un élevage de naines type Ardennaise dont certaines étaient blanches et avaient des tarsi blancs. Il se procura donc un trio et obtint enfin ses premiers bons résultats ! De son côté Joseph Pineau « profita » dès 1985, de l'accouplement d'une poule Gâtinaise avec un coq Pictave donnant naissance à des poussins blancs. Puis il ajouta tour à tour de la Famenoise (1986), un sujet nain blanc (1988), un Wyandotte nain (1989) et les divers croisements issus de ces races.

L'aboutissement de près de vingt ans de sélection couronnée d'une petite touche helvétique...

Depuis le début du XX^{ème} siècle, des Gâtinaises naines sont apparues épisodiquement



en exposition, comme en 1977 à Paris, où quelques sujets avaient été présentés par Mr. Dousselin, mais toujours sans standard puisque la Gâtinaise naine n'avait jamais été officiellement homologuée. En avril 1997, René Evain alors président de la Société avicole Brie et Gâtinais (S.A.B.G.) prit « personnellement en mains le « dossier Gâtinais ». En véritable maître d'œuvre, il devint l'unique interlocuteur auprès de la commission des standards, accélérant de ce fait la procédure d'homologation.

Il fallut attendre le championnat

de France de la Gâtinaise du 12 décembre 1998 à Châtelleraut pour que les efforts de chacun soient récompensés. Petit pied de nez à l'histoire, c'est un juge suisse, Pierre Oberson, qui officia lors de cette ultime présentation à la commission des standards... Vingt-huit sujets d'une belle homogénéité, présentés par quatre éleveurs et la concrétisation de presque vingt ans de sélection!

Une poule à deux fins aux charmes envoûtants...

Si cette élégante petite volaille porte le nom de la région du Gâtinais, elle a cependant été sélectionnée dans la Loire, le Nivernais, ainsi qu'en Loire-Atlantique. Précoce et rustique, elle ravira par sa ponte correcte et son bon rendement en viande. La masse du coq est de 900gr contre 730gr pour la poule. Voir évoluer un groupe de Gâtinaises naines dans un pré ou sur une pelouse est un ravissement ! Ses courbes harmonieuses qu'un plumage serré dessine avec précision, lui confèrent un charme envoûtant. Toujours très active, elle n'en demeure pas moins très familière. C'est également une bonne couveuse qui débutera généralement sa « mission » après une ponte d'environ 30 œufs. Ces derniers pèsent de 35 à 40 gr, et sont de couleur blanc-rosé. La Gâtinaise naine est une bonne meneuse de poussins qui doivent être le plus blanc possible à la naissance, jamais jaune sulfureux ! Ils présentent un corps plutôt ovale et légèrement allongé. La tête est petite et triangulaire. Si les poussins présentent des tarsi jaune-rosé à l'éclosion, ceux-ci s'éclairciront pour devenir chair dans les quinze jours qui suivront la naissance.

La silhouette élégante d'une poule de campagne par excellence

L'impression de fierté dégagée par le coq est immédiate. Son port est mi-haut, large et bien dégagé. Les épaules tout comme la poitrine sont larges, cette dernière étant pleine,

arrondie et portée légèrement relevée. Les cuisses sont bien apparentes, misent en valeur par un plumage serré, toute trace de bouffant est à proscrire. Le dos est droit (environ 11,5cm) et légèrement incliné vers l'arrière, chez la poule ce dernier est quasi horizontale et paraît long en raison d'un camail moins important. Dans l'idéal, la longueur du corps est égale au double de sa profondeur. Les ailes sont bien fermées et serrées au corps, la pointe de celles-ci étant cachée par les lancettes de la selle. La queue est portée à un angle de 45°, à l'horizontale (un peu plus ouvert chez la poule), la queue ne doit jamais dépasser la hauteur de l'œil. Chez la poule, la queue est ouverte et bien étalée. La Gâtinaise possède une crête simple et des oreillons rouges, toute trace de blanc serait un défaut. Chez les deux sexes, le lobe est bien dégagé de la nuque, chez la poule la crête peut-être inclinée au moment de la ponte. Les tarses tout comme les ongles sont blanc-rosé.

L'exposition 2009 de Nyon était elle une première suisse pour cette race ?

Le 8 avril 2009, je me suis rendu à St-Herblon en Loire Atlantique, chez M. Joseph Pineau, qui m'a très gentiment offert des oeufs de Gâtinaises d'utilité, ainsi qu'une trentaine d'œufs de naine. Les premiers sujets obtenus étaient dans l'ensemble, de très bonne qualité, si bien que la même année, leur première présentation lors de l'exposition régionale de Signy près de Nyon fut couronnée de succès ! Pour ma part, je pensais que l'exposition de 2009 était une première suisse pour cette race, cependant, en discutant avec mon



ami Daniel Corthay d'Etoy, ce dernier m'a affirmé que cette petite volaille d'un blanc immaculé, était vers le milieu des années 1980, déjà présente dans notre pays. Toujours selon lui, Roger Sippel de Begnins (VD), éleveurs de Gâtinaises grande race, possédait également quelques sujets nains... Roger Sippel, membre fondateur du club suisse des volailles françaises, était un ami de Maurice Froidevaux, lui-même très ami avec Raymond Popelin, l'un des deux « Pères » de la Gâtinaise naine... Il est donc fort possible que quelques sujets, par l'intermédiaire de Maurice Foidevaux, soient arrivés en Suisse. Comme dans tout bon scénario, il existe cependant un « rebondissement » à cette histoire. En effet, selon Pierre-Antoine Buchetti de Genthod, les petites volailles blanches en possession de Roger Sippel étaient en réalité des Charollaises naines que Maurice Froidevaux tentait de créer et de diffuser! Malheureusement, les deux principaux protagonistes de cette affaire nous ont quitté, emportant avec eux le secret des débuts suisses de la Gâtinaise naine...

Quelle meilleure fin que la citation d'un passionné ?

Pour conclure ce petit article, j'aimerais citer ce cher Joseph Pineau : -« Un siècle pour sélectionner, améliorer, diffuser, maintenir, avec plus ou moins de succès et de compréhension, pour la Gâtinaise grande race. Espérons et gageons un avenir plein de reconnaissance et de notoriété à la Gâtinaise naine. Un siècle de progrès formidable nous fait revenir à notre patrimoine d'antan. Sachons le conserver pour les générations futures ».

Pierre-Alain Falquet 2011